

+

Usteritz le 23 janvier 1945

Monsieur l'Abbé,

Puisque dans vous m'avez
donné la permission de recourir à vos
prières et conseils, je viens par cette
lettre vous demander de m'en dire beaucoup
pour moi. Vous dire l'état de mon
âme en ce moment est incroyable; je
suis tombé plus bas que jamais.

Depuis le 24 Novembre tout allait
très bien, les sacrifices les plus durs même

je les faisais avec joie, en un mot
tout allait pour le mieux. Mais un
matin j'ai négligé ma métrisation, le
soir je n'ai pas marqué le triser, laissé
la jupière du soir et petit à petit
tout. Depuis samedi dernier je ne fais
rien, rien; je suis comme une pauvre,
je suis tout à fait découragé, je n'ai
plus envie ni de communier, ni de faire
le moindre effort pour me relever, j'ai
même honte d'aller trouver mon directeur
je ne sais plus quoi faire. Je vous en
 prie priez pour moi, conseillé moi.

D'un côté je vous dirai que je suis
très contente & vous aller vous demander pourquoi
je vais vous dire la raison quoique il m'en
côte incommensurable. A la maison j'ai tout
le monde contre moi parce que précisément
j'ai dit que je voulais être sainte à jamais.

Alors depuis (lors cet) c'est une guerre
acharnée et j'en souffre horriblement.
Surtout depuis quelques temps tous les
moyens sont bons pour me faire souffrir
oh! pas à mon corps ce que préférerais,
mais à mon âme. Tout c'est bien dit!
Quelques fois je ne dis rien, mais trop
souvent malheureusement je m'impatiente,
et je dis des choses déplaisantes à mes
frères et sœurs. Alors là-dessus mon
me commence un sermon, que ça vaut la
peine de communier, que je fais la sainte
que je trompe tout le monde etc... etc...
j'ai remarqué même que les jours où
j'allais à la Messe, où restaient mes frères
et sœurs cherchaient tous les moyens pour
me faire mettre en colère et malheureusement
je succombais. Ah! si vous saviez
Monsieur l'Abbe comme toutes ces choses.

me font mal! Je vous dis j'en suis
désolée. Je me suis entendue avec mon
Directeur qui m'a dit de ne pas venir à la
Messe au dimanche, de communier quand je
pourrai. (car heureusement qu'on s'en va à la messe
je suis rassurée sur la me) Alors chaque fois que
je suis à jeun je demande la Communion tant
que les prêtres sont à l'église. Mais depuis la
semaine dernière je n'ai pas communiqué et je
n'ai pas été à la Messe depuis plus de 15 jours.
ce qui fait qu'à la maison je suis insupportable
jamais je n'ai été comme cette année. Maintenant
mes parents se rendent bien compte que ici en
communiant j'étais insupportable, sans, je le suis
10 fois plus et que ce n'est pas la Communion qui me rend
si méchante. Voilà Monsieur l'abbé puisque j'en suis condamnée.
J'aurais même bien des choses à vous dire mais je n'ai
pas beaucoup de temps. En attendant je prie pour moi et
dites moi ce que je dois faire.

Bonne nuit, Monsieur l'abbé, l'expression de
mes sentiments les plus respectueux.
Robinette C. Duché